

# INALCO

## Département Russie Master

### M1 S8 2<sup>ème</sup> semestre

#### L'hypertexte pour l'étude et l'enseignement du russe

**Objectif du cours :** Connaître les principes théoriques de l'hypertexte, les spécificités de l'écriture de pages web en russe et en français et réaliser un hypertexte au format HLP pour Windows et HTML pour Internet.

Savoir créer des présentations interactives, des menus d'aide à base d'hypertexte Windows, un site Web bilingue, des fichiers hypertexte pour l'Internet..

**Contenu du cours :** Nature d'un fichier hypertexte pour Windows, principes de l'hypertexte ; fichiers au format HLP: Structure, organisation, données du fichier source ; rubriques, références croisées, liens, index, mots-clés, compilation ; réalisation pratique d'un fichier hypertexte compilé sous Windows. Présentation de l'Internet, notions de base : navigateurs. définition d'un site, fichiers HTML, fichiers images, fichiers sons ; principes de codage du russe sur Internet. Les éditeurs HTML, le code source. Principales balises HTML; menus, liens, ancrés, fenêtres ; réalisation pratique d'un hypertexte (pages Web) pour Internet

**Pré-requis :** connaître les principes de fonctionnement d'un ordinateur, les codages informatiques du russe et avoir la pratique de Windows et d'un traitement de texte.

**Evaluation :** examen écrit théorique et pratique (réalisation d'un hypertexte au format hlp et html) sur ordinateur, dossier à réaliser sur un thème donné

## 1 REALISATION D'UN FICHIER D'AIDE WINDOWS (format HLP)

**COURS 1-** Nature d'un fichier Hypertexte. Les fichiers au format HLP: Structure, organisation, données du fichier source. Exemples de fichiers. Choix du thème de l'année

**COURS 2-** Rappels : Problèmes de codage des caractères: les codes ASCII, ANSI codes des alphabets latins et cyrilliques. les polices de caractères. les pages de code MSDOS et Windows, le code Unicode. Logiciel Word (menu Insertion / notes, et Format / polices) mise en forme de caractères. Scanner et utiliser un CD-ROM de données: récupérer les données textuelles, iconographiques et sonores. Utiliser Internet pour récupérer des données

**COURS 3-4** Principes de l'hypertexte: Le sommaire. Les pages de texte. Les illustrations.

- Ecriture du sommaire: Les codes de lien "format caché"
- Ecriture des titres de rubrique: les notes de bas de page: les notes #,
- L'historique: les notes \$,
- L'index et les mots clés: les notes K,
- Ecriture des textes et des liens supplémentaires

- La compilation. Principes généraux. Le fichier "projet" DOS)

**COURS 5-6-** Traitement des erreurs de compilation. - Mise au point finale du fichier personnel.

## 2 REALISATION D'UN "SITE" INTERNET (FICHIERS HTML)

**COURS 7-** Présentation de l'Internet. Notions de base. Navigateurs. Définition d'un site: Fichiers HTML. fichiers images JPG, GIF. fichiers sons WAV MID

**COURS 8-** Principes de codage du russe sur Internet. Les éditeurs (FrontPage), le code source avec Notepad. Principales balises HTML 4

- Transformation du texte WORD en fichier HTML. Récuperations d'images et de sons (Scanner et enregistrements)
- Codage du cyrillique, du latin. Problèmes des pages bilingues. sous FrontPage
- les insertions d'images et de sons (balises)

**COURS 9-** les balises de lien (lien relatif, lien absolu): lien sur texte, sur images - les frames

- Initiation au Javascript (les menus déroulants, effets de texte, fenêtres)
- Routines Javascript utiles - informations complémentaires (balise ALT)

**COURS 10-12-** mise en forme sophistiquée (couleur, textures, images, frames)

- mise au point définitive du projet personnel

# CRÉATION D'HYPERTEXTE DOCUMENTAIRE

## 1. L'HYPERTEXTE

### *1.A.Définition de l'hypertexte et les différents types d'hypertexte*

Si chacun, tel un Monsieur Jourdain du XXI<sup>e</sup> siècle fait de l'hypertexte sans le savoir, si on peut attribuer le principe d'hypertexte à Diderot avec son *Encyclopédie*, ou à Voltaire avec son *Dictionnaire des renvois*. On peut parler d'hypertexte littéraire quand un texte – généralement critique - est commenté par des gloses (notes de renvoi, commentaires, notices etc..). L'outil informatique a donné toute sa puissance à ce concept en évitant la fastidieuse action de tourner les pages ou de changer de volume papier pour trouver l'information désirée.

Le mot hypertexte a été inventé par Ted Nelson en 1965 pour désigner une organisation non-linéaire d'informations virtuelles – c'est à dire non tangibles, nécessitant donc un ordinateur. Ces informations sont organisées en nœuds (les informations) et en liens (la mise en relation de ces informations).

#### 1.A.1 Définitions de l'hypertexte

Dans sa thèse de doctorat en sciences cognitives Jean-François ROUET<sup>1</sup> définit ainsi le logiciel hypertexte: „Les systèmes hypertextes sont des logiciels permettant une présentation "non-linéaire" de l'information, par l'intermédiaire de l'ordinateur. Par opposition aux textes imprimés, qui possèdent une structure "linéaire", les hypertextes permettent au lecteur de naviguer dans l'information plus ou moins librement, en fonction de ses besoins et intérêts.”

L'Encyclopédia Universalis donne une définition plus technique: „On peut définir l'hypertexte comme un système interactif qui permet de construire et de gérer des liens sémantiques entre des objets repérables dans un ensemble de documents polysémiques. De manière plus précise, on parle d'hypertexte lorsque les objets polysémiques sont des éléments de texte et d'hypermédia, lorsqu'il s'agit d'objets au sens le plus général, par exemple des images à deux ou à trois dimensions, des séquences d'images animées, des séquences sonores et, bien sûr, des textes. Cette définition est suivie d'éléments d'ordre conceptuel. Il convient d'insister sur une notion fondamentale : l'objet élémentaire de l'hypertexte est polysémique et sa sémantique n'est pas connue de l'automate qui le gère, à la différence de ce qui se passe dans les réseaux sémantiques des systèmes experts. La lecture, l'interprétation de cet objet doivent être opérées par un être humain et elles ont nécessairement un caractère subjectif (dans l'avenir, peut-être les automates connexionnistes ou neuronaux modéliseront-ils certains aspects de cette subjectivité). Elle apporte, enfin, diverses informations fonctionnelles.

La réalisation la plus courante d'un hypertexte consiste à utiliser un ordinateur pour consulter une base de données (où chaque élément est représenté par un nœud) au moyen d'un système de gestion dynamique de liens. Ces derniers sont établis par l'utilisateur à l'aide d'un écran graphique et d'outils de dialogue (souris, clavier, icônes, etc.). Lorsqu'un utilisateur a établi entre les objets qu'il a consultés un ensemble de liens correspondant à sa propre vision ou à un usage déterminé, le tissu (qui peut être très complexe) de ces liens constitue un réseau.

---

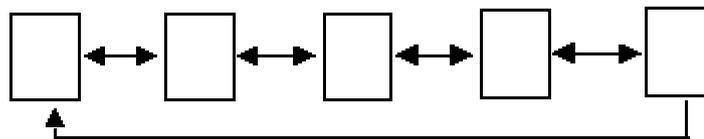
<sup>1</sup> J.F. Rouet, Thèse de doctorat en sciences cognitives , 1994

### 1.A.2. les différents types d'hypertexte

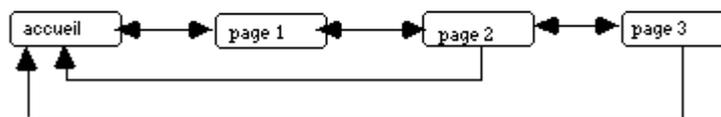
L'hypertexte peut se présenter sous diverses structures, simples ou plus complexes. Nous pouvons reprendre ici brièvement et commenter les points énoncés par Hélène Godinet de l'IUFM de Grenoble<sup>2</sup> ou de Pascal Fancea<sup>3</sup> du CDDP de l'Isère..

#### *a. structure séquentielle ou hypertexte tourne-page*

Elle ne reflète pas vraiment la notion d'hypertexte car elle reste dans sa conception très linéaire. Les liens sont établis pour que le lecteur avance de page en page du début jusqu'à la fin.



Ici, l'interactivité offerte à l'utilisateur est restreinte: le lecteur est invité à tourner les pages, une à une, il peut aussi revenir en arrière et quitter son parcours. Ce modèle de navigation, est tout à fait conforme à l'habitus culturel du livre.



#### *b. Structure en étoile*

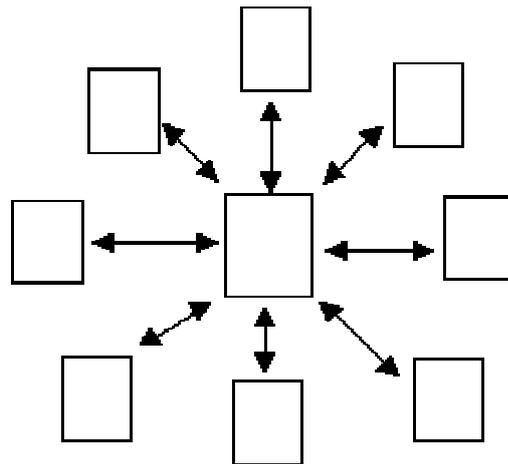
Une page centrale de sommaire par exemple, assure la distribution de l'information à travers des allers-retours permanents. Cette structure est simple et c'est celle qui convient pour une familiarisation à l'écriture d'un premier hypertexte ou à la consultation simple, sans se perdre.

Elle se prête particulièrement bien à l'écriture d'un texte, et cette structuration en étoile est pertinente dans le cas d'un hypertexte définitionnel, où un noeud central d'informations donne accès à des noeuds périphériques, contenant des informations de deuxième niveau (de type "pour en savoir plus"... ou "le saviez-vous?").

A partir du noeud central (page de sommaire par exemple), l'utilisateur active les hypermots ou hyperimages (c'est à dire les mots ou images cliquables) et obtient l'information complémentaire désirée; il revient ensuite au noeud central.

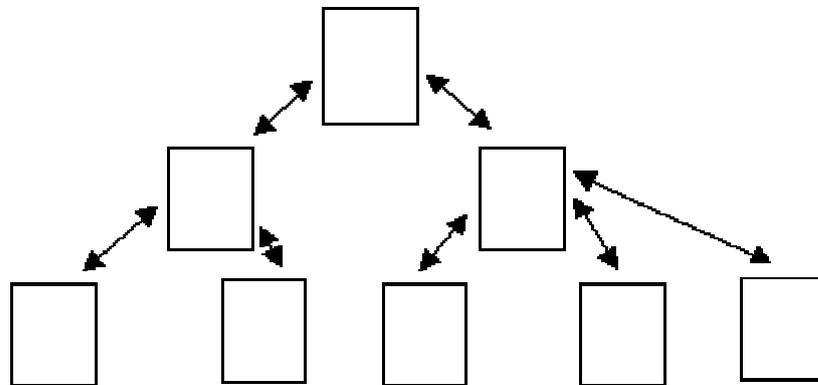
<sup>2</sup> cf. pages internet: <http://www.grenoble.iufm.fr/departement/francais/hypertext/archi.htm>

<sup>3</sup> cf pages internet : <http://www.crdp.ac-grenoble.fr/utiliser/ordi/hypertext/>

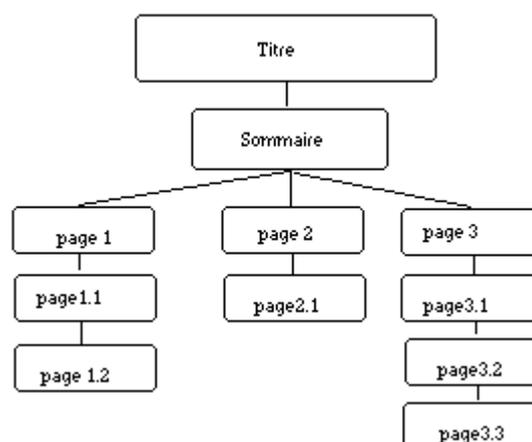


*c. Structure arborescente*

L'information est organisée pour aller du plus général vers le plus spécifique.



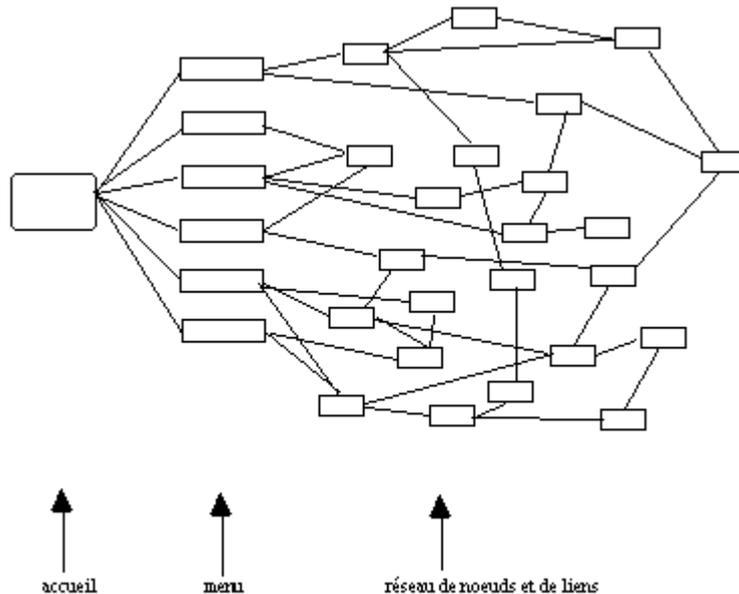
Dans un hypertexte arborescent, l'information est organisée en niveaux hiérarchiques, de façon descendante, de la racine à l'élément terminal. L'utilisateur s'y déplace selon le cheminement construit par l'auteur, en passant d'un niveau à l'autre. Il parcourt l'arbre de l'hypertexte de façon ascendante et/ou de façon descendante, comme il se déplace à l'aide de la table des matières dans un livre (volume, chapitre, paragraphe, phrase, mot...).



*d. Structure combinatoire*

A partir d'une structure arborescente, on peut relier certains éléments de même niveau ou non entre eux, on obtient alors une structure combinatoire et cet hypertexte combinatoire offre ainsi une architecture délinéarisée; il contient un nombre fini de noeuds. L'ensemble des parcours

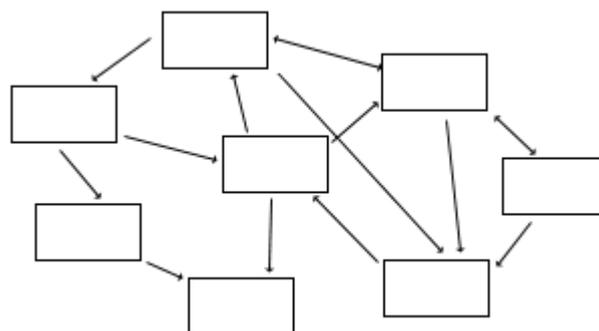
possibles constitue un graphe fini, calculable mathématiquement. L'ensemble des liens est fourni explicitement à l'utilisateur qui s'y oriente dans un parcours à choix multiples. L'interactivité offerte à l'utilisateur consiste à choisir une direction dans un ensemble préconstruit.



#### *e. Structure complexe ou en maille de filet*

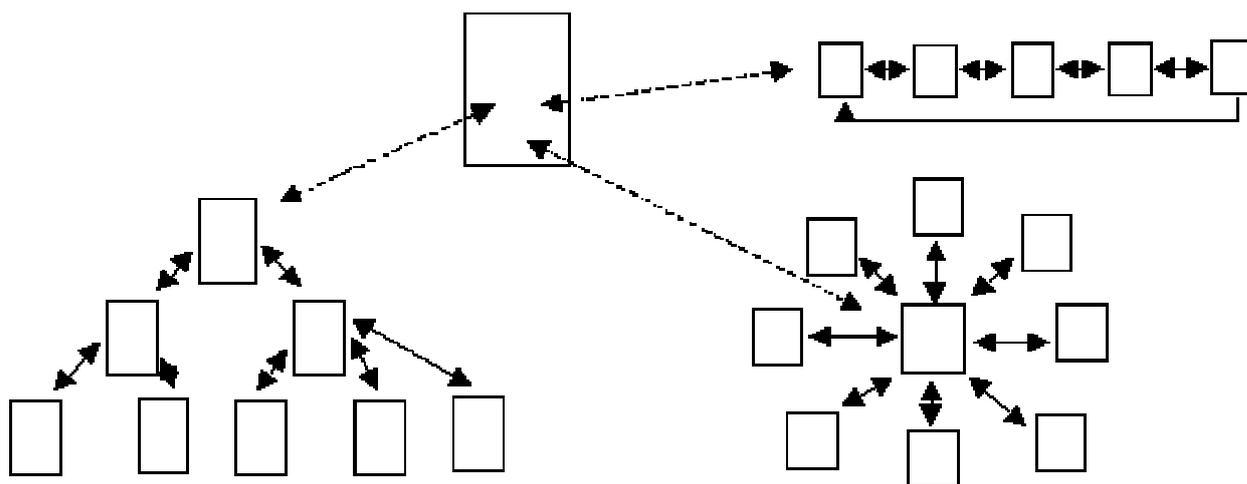
Dans un hypertexte en maille de filet, l'utilisateur choisit les relations qu'il veut établir entre les noeuds disponibles et active les liens dans l'ordre qui lui convient. Cette structure est dynamique et illustre la virtualité de l'hypertexte. En parcourant les noeuds de son choix, l'utilisateur réalise "son" hypertexte. Tous les noeuds laissent la possibilité de rejoindre chacun des autres noeuds.

Ce type de structure est très lourd à mettre en place car il offre une multitude de choix tant pour le concepteur que pour l'utilisateur. C'est l'exemple du dictionnaire où chaque mot d'une définition renvoie à une autre définition et où, en théorie, chaque noeud doit permettre d'accéder aux autres noeuds comme c'est le cas, par exemple, avec les dictionnaires et encyclopédies électroniques.



#### *f. Combinaison de différentes structures*

En fonction des sujets à traiter, on peut être amené à imbriquer plusieurs types de structures. On peut imaginer un site Web où la page d'accueil vous renverrait vers une rubrique nécessitant une structure arborescente, un autre lien pointerait vers une structure en étoile, et encore un autre vers une structure séquentielle etc.



### *1.B. Les types de réalisation informatique à base d'hypertexte.*

Une typologie de l'hypertexte, comme celle donnée par le département de lettres françaises de l'Université de Grenoble<sup>4</sup> permet de distinguer différentes catégories de réalisations informatiques finales. Nous les reprendrons et les commenterons ici à la lumière de quelques exemples de réalisations dans le domaine de l'EAO du russe.

#### 1.B.1. L'hypertexte définitionnel

L'hypertexte définitionnel, constitué à partir d'une structure en étoile à un ou deux niveaux sera adapté à la constitution de textes informatifs. Un élément d'information minimal (par exemple un mot) présent dans une page pourra être cliqué (cliqué ou non cliqué, c'est la seule liberté interactive laissée) par l'utilisateur pour obtenir dans une fenêtre indépendante ou une bulle d'aide un complément d'information.

En ELAO, cette forme d'hypertexte est largement utilisée pour donner des traductions ou des informations grammaticales en contexte, comme dans l'exemple ci-dessous donné par F. Cherbe<sup>5</sup>, sans quitter la page en cours.

**Модест Алексеевич уже в чинах и не молод, и шумная свадьба**

Locatif pl. = marque la condition personnelle

#### 1.B.2. L'hypertexte littéraire

Egalement formé à partir d'une structure en étoile, l'hypertexte littéraire appartient principalement au domaine de l'édition critique, car il désigne tout document constitué d'un texte initial et des documents qui lui sont associés: notices, bibliographie, commentaires, liens vers d'autres ouvrages, traductions, interprétations, etc.

C'est le principe de constitution des oeuvres littéraires disponibles en ligne ou sur CD ROM au format HTML. Par exemple le CD-ROM russe sur Pouchkine, contient toutes les oeuvres de Pouchkine et un certain nombre de notes (qui sont toutes hypertextées) donnant les traductions en russe des passages écrits en anglais, français ou allemand ou divers commentaires que l'on pourrait avoir dans une édition papier. Notons la souplesse du langage HTML qui, en autorisant la mise en place simple et l'ajout de liens sur des mots ou des images permet ainsi de créer pour tout ouvrage

<sup>4</sup> cf pages internet : <http://www.grenoble.iufm.fr/departement/francais/hypertext/typolo.htm>

<sup>5</sup> exemple tiré de la page internet : <http://www.ac-creteil.fr/russe/OutilsPedagogiques.htm>

littéraire numérisé et dans ce format, une édition critique en constante évolution. L'hypertexte, ouvert par nature, devrait permettre à tout lecteur de devenir "commentateur", car toute addition (ajout de notes, commentaires, et /ou liens avec des documents proches) de la part des lecteurs participe à la réalisation de l'hypertexte. C'est le cas de la présence d'une rubrique de notation et de vote dans beaucoup de sites (par exemple les commentaires des lecteurs sur les sites des librairies en ligne ou des bibliothèques virtuelles), qui incite les internautes à être non plus seulement des consultants, mais des participants.

### 1.B.3.L'hypertexte narratif

Nous avons rencontré l'hypertexte narratif dans le logiciel „*Konstruktor Skazok*” de l'Institut de Pédagogie de Pereslav-Zalesski. Un hypertexte de ce type est basé sur un schéma d'hypertexte combinatoire. Il se présente sous la forme d'unités fragmentées, autonomes, que le lecteur est invité à relier pour constituer "son" histoire, avec ou sans fin. Contrairement à la logique du récit classique linéaire où l'intrigue est construite par un auteur omnipotent, l'hypertexte narratif se parcourt de façon non linéaire et non exhaustive car il peut être quitté à tout moment. Cet hypertexte narratif peut se présenter comme fermé, avec un nombre de noeuds fini; c'est le cas des contes combinatoires ou contes à déroulements multiples (exemple du *Конструктор Сказок*), où, à chaque noeud de l'intrigue, le lecteur est invité à choisir une suite<sup>6</sup>. Cet hypertexte peut aussi être ouvert, sans fin; comme dans le cas des histoires interactives ou des jeux de rôles sur Internet, en proposant au lecteur, la possibilité supplémentaire d'aller consulter des informations annexes ( sur les personnages, les lieux, la géographie, l'histoire etc.)

### 1.B.4.L'hypertexte documentaire

On appelle hypertexte documentaire tout document hypertextuel qui a une fonction d'exposition ou de présentation de connaissances. Les informations sur un domaine de connaissances, sont présentées de manière autonome, et doivent pouvoir être mises à jour en temps réel.

Les informations sont accessibles de différentes manières: soit de façon hiérarchique, à partir d'un index, d'un menu informatique (c'est-à-dire d'un sommaire), par mots-clés, soit de façon associative, en suivant des liens sémantiques.

Il y a là paradoxalement souvent un problème de désorientation possible de l'utilisateur, qui ne comprend pas toujours pourquoi on répète en deux ou trois endroits de l'écran les mêmes termes. Pour caricaturer à peine: un bandeau en ligne en haut et/ou en bas de l'écran avec des mots-clés, une colonne verticale à gauche avec les mêmes mots et une page centrale avec des images ou logos qui affichent lorsque la souris passe dessus, un mot déjà présent dans le bandeau ou la colonne. L'utilisateur peut penser, à juste titre, que toute cette redondance le mènera à des informations différentes.

Les concepteurs de sites Internet – pas tous, heureusement - , sous le prétexte louable de faire un site esthétique et d'éviter les parties vides sur l'écran, abusent souvent de ce genre de présentation sophistiquée, qui ne facilite en rien l'accès à l'information voulue. On pourrait même se demander s'il n'existe pas une loi que l'on pourrait formuler ainsi: l'intérêt des informations présentes sur un site est inversement proportionnel à la multiplicité des moyens pour y accéder.

---

<sup>6</sup> Un hypertexte de cette sorte peut être non informatique, comme par exemple, la série littéraire pour la jeunesse des *Livres dont vous êtes le héros*, très prisée dans les années 1980.

### 1.B.5. Les hypertextes éducatifs

Un simple coup d'oeil au rayon des CD-ROM de n'importe quel grande librairie ou hypermarché montre la place que les produits éducatifs sur support informatique occupent aujourd'hui. Les programmes d'enseignement qui se trouvent sur ces CD-ROM fonctionnent tous sur le mode de l'hypertexte, ne serait-ce que par la présence d'un menu ou d'un sommaire „cliquable” permettant d'accéder à la rubrique voulue. Ces hypertextes pédagogiques ou hypertextes éducatifs recouvrent donc des produits hétérogènes, tant dans leurs aspects ergonomiques que dans leurs aspects pédagogiques.

Ce type d'hypertexte peut être basé sur toute structure en fonction des objectifs poursuivis. Il peut même être un hypertexte au degré zéro, c'est à dire une simple consultation de pages ou de leçons, que l'ordinateur contraint de suivre de la première à la dernière, dans un ordre fixe et imposé. C'est le cas par exemple de la méthode de russe „Le russe pour débutants”, qui empêche toute consultation libre et impose de faire tous les exercices de chaque leçon, dans un ordre fixe avant de pouvoir passer à la leçon suivante. C'est la contrainte maximum voulue par les auteurs, pour lutter contre le côté „pervers” de la liberté et la non-linéarité données par l'hypertexte. En effet, face à la possibilité de „consultation à la carte”, reste posée la question de la transmission des connaissances et de la structuration des contenus. Et la liberté donnée à l'apprenant, considérée a priori comme bénéfique, peut très vite se transformer en désorientation et destructuration.

## 2. Lectures complémentaires : hypertexte et édition électronique

### **HYPERTEXTE**

© 1997 Encyclopædia Universalis France S.A. Tous droits de propriété intellectuelle et industrielle réservés.

On peut définir l'hypertexte comme un système interactif qui permet de construire et de gérer des liens sémantiques entre des objets repérables dans un ensemble de documents polysémiques. De manière plus précise, on parle d'*hypertexte* lorsque les objets polysémiques sont des éléments de texte et d'*hypermédia* lorsqu'il s'agit d'objets au sens le plus général, par exemple des images à deux ou à trois dimensions, des séquences d'images animées, des séquences sonores et, bien sûr, des textes.

Il convient d'insister sur une notion fondamentale: l'objet élémentaire de l'hypertexte est *polysémique* et sa sémantique n'est pas connue de l'automate qui le gère, à la différence de ce qui se passe dans les réseaux sémantiques des systèmes experts. La lecture, l'interprétation de cet objet doivent être opérées par un être humain et elles ont nécessairement un caractère subjectif (dans l'avenir, peut-être les automates connexionnistes ou neuronaux modéliseront-ils certains aspects de cette subjectivité).

On appelle *hyperdocument* un ensemble d'objets d'une certaine classe, mémorisés et repérés de façon à y permettre l'édition de liens, un *lien* (en anglais *link*) étant la relation établie par un utilisateur entre deux objets. Ce lien peut être une simple référence ou contenir des relations logiques complexes, des algorithmes ou même des documents polysémiques créés par l'utilisateur et associés à ce lien (par exemple une fiche contenant des remarques écrites). Il est clair que les liens sont signifiants pour un utilisateur donné et ne se réfèrent donc que subjectivement à telle ou telle lecture des objets.

On appelle *nœud* (*node*) de l'hypertexte la représentation du document dans la mémoire logique du système. L'*ancree* (*anchor*) est l'objet informatique (en général un pointeur, c'est-à-dire l'adresse d'une information) qui dans le nœud contient le point de départ ou d'arrivée d'un lien. Dans certains systèmes

d'hypertextes (Hypercard par exemple), on appelle bouton la représentation d'un point d'ancrage sur l'objet polysémique visualisé sur écran, ce bouton pouvant être désigné au système par un curseur ou une flèche commandée par une souris.

La réalisation la plus courante d'un hypertexte consiste à utiliser un ordinateur pour consulter une base de données (où chaque élément est représenté par un nœud) au moyen d'un système de gestion dynamique de liens. Ces derniers sont établis par l'utilisateur à l'aide d'un écran graphique et d'outils de dialogue (souris, clavier, icônes, etc.). Lorsqu'un utilisateur a établi entre les objets qu'il a consultés un ensemble de liens correspondant à sa propre vision ou à un usage déterminé, le tissu (qui peut être très complexe) de ces liens constitue un *réseau* (*web*).

## L ÉDITION ÉLECTRONIQUE

© 1997 Encyclopædia Universalis France S.A. Tous droits de propriété intellectuelle et industrielle réservés.

Pendant près de cinq siècles notre culture de l'écrit a été façonnée par les techniques et les usages de l'imprimé. Cette période s'achève aujourd'hui avec l'avènement de l'édition électronique. En passant du papier au numérique, le texte ne change pas seulement de support, il change de nature. Notre rapport au savoir en est profondément modifié.

### Le document numérisé

L'édition électronique repose sur la numérisation des textes et des documents, c'est-à-dire sur leur codage en une suite de 0 et de 1 manipulables par un ordinateur. Il y a deux grandes façons de procéder. La première consiste à coder le document en mode image : la page est analysée en points (pixels) plus ou moins nombreux auxquels correspondent des valeurs numériques indiquant leur position et leur couleur. On obtient ainsi une reproduction électronique du document qui en restitue fidèlement la mise en page. La deuxième technique, qui ne peut s'appliquer qu'aux textes, consiste à coder les caractères selon une norme qui attribue à chacun une valeur numérique déterminée. La plus ancienne et la plus universelle de ces normes est le code A.S.C.I.I. (American Standard for Communication International Interchange). Malheureusement, elle ne permet de coder que les caractères de l'alphabet des langues anglo-saxonnes. Des normes plus récentes, tel Unicode, autorisent le codage de presque toutes les écritures du monde.

Le mode texte rend possible l'automatisation de travaux fastidieux comme la recherche de tous les contextes d'un mot ou d'une chaîne de caractères. Il présente cependant l'inconvénient de faire disparaître la structure formelle du texte. C'est pour pallier cette perte que se développent aujourd'hui des langages de balisages répondant à la norme S.G.M.L. (Standard Generalized Markup Language), qui sont capables de renseigner la machine sur la structure logique d'un document (titres, paragraphes, etc.).

### La bibliothèque virtuelle

Dans l'état actuel de la technique, la lecture sur écran reste très inconfortable par rapport à la lecture d'un livre. C'est pourquoi l'édition numérique s'est d'abord orientée vers des finalités de conservation, de transmission et de consultation de grands corpus. En France, l'Inalf (Institut national de la langue française) a ainsi numérisé plus de 3 500 ouvrages du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours. Un logiciel d'interrogation permet toutes sortes d'investigations sur cette énorme base de données disponible sur Internet et, partiellement, sur CD-ROM. De son côté, la Bibliothèque nationale de France a entrepris de numériser en mode image 100 000 ouvrages qui seront consultables sur des postes de lecture assistée par ordinateur (L.A.O.). À l'échelle européenne, le projet Bibliotheca universalis se propose de rivaliser, pour les langues européennes, avec le projet Gutenberg consacré à la numérisation en mode texte du patrimoine littéraire de langue anglaise. À une échelle plus modeste se constitue dès à présent une bibliothèque virtuelle d'ouvrages francophones grâce au concours de bénévoles, parfois regroupés en associations comme l'A.B.U. (Association des bibliophiles universels).

## Le livre électronique

Entre les grandes bases de données numériques et l'édition traditionnelle, la place du livre électronique est encore mal définie. Cette incertitude tient d'abord au support. Les premières éditions apparues sur le marché (Larousse, Ilias, etc.) proposaient sur disquettes des ouvrages classiques, accompagnés d'outils de recherche et parfois d'une documentation iconographique. D'une capacité de stockage équivalente à plus de 400 disquettes, le CD-ROM opère un changement d'échelle considérable. Désormais, ce n'est plus seulement un livre mais toute une bibliothèque qui peut tenir sur un seul disque. Le changement de support invite à reconsidérer les contenus. Les encyclopédies électroniques ont été les premières à exploiter les possibilités du CD-ROM. Puis sont apparues des éditions de grands corpus (les œuvres d'Alexandre Dumas, *La Comédie humaine*, *Les Rougon-Macquart*, etc.). Le multimédia permet d'ajouter aux textes et aux illustrations des enregistrements sonores et vidéo ainsi que des animations. On peut imaginer, par exemple, une édition de Shakespeare qui donnerait à voir et à entendre les grandes mises en scènes de son œuvre, ou une anthologie de la poésie contemporaine dans laquelle les auteurs liraient leurs propres textes et les commenteraient dans des entretiens filmés.

Mais, au-delà du simple transfert de données multimédias sur un support numérique, le livre électronique ouvre des voies prometteuses à l'édition et à la création qui le distinguent du livre traditionnel. Un genre nouveau, foisonnant et multiforme est en train de naître. Des artistes et des créateurs venus d'horizons divers (arts plastiques, vidéo, musique, littérature, bande dessinée, etc.) associent et croisent leurs savoir-faire pour imaginer de nouvelles formes d'expression dans des domaines aussi divers que la fiction, la vulgarisation scientifique, la culture ou l'éducation. Chaque année, des institutions internationales, comme le M.I.L.I.A. ou le prix Möbius, suscitent les vocations et distinguent les talents en décernant leurs récompenses aux meilleures créations multimédias.

## Du texte à l'hypertexte

Nos habitudes de lecture sont si intimement liées à notre culture de l'imprimé que nous oublions qu'elles sont d'abord le produit d'une technologie. L'invention de Gutenberg, en effet, a engendré la mise en place progressive de repères de lecture (pagination, découpage en chapitres, tables des matières, index, etc.) qui ont contribué à façonner notre rapport au livre et, par conséquent, au savoir. Dans sa structure intellectuelle et matérielle, le livre électronique gardera sans doute encore longtemps les traces de ces habitudes séculaires, à l'instar des premiers livres qui perpétuaient, jusque dans leur mise en page, les usages des manuscrits. Cependant, le passage du papier à l'écran oblige à aborder le texte avec de nouveaux outils, mieux adaptés à l'édition numérique.

La première conséquence de la numérisation des textes est leur affranchissement des contraintes matérielles du livre. La page, en tant qu'unité de lecture prise dans une séquentialité, n'existe plus. Le livre lui-même n'est plus cette entité physique prise dans le carcan d'une couverture et d'un titre. L'organisation hiérarchique du discours est bousculée. Les paragraphes acquièrent davantage d'autonomie, deviennent susceptibles de s'articuler entre eux de diverses manières. Les notes de bas de page ou de fin de chapitre ne sont plus de simples servantes du texte. Elles peuvent prendre les dimensions et le statut de texte principal, et contenir elles-mêmes d'autres notes. Ainsi, le texte n'est plus une structure arborescente hiérarchiquement organisée. Il se déconstruit, devient réseau, tissu, rhizome.

Cette déconstruction parallèle du livre et du texte est rendue possible par l'utilisation de l'ordinateur comme outil de lecture et d'écriture. Car la machine n'est pas un simple support comme le papier. Elle produit ses propres outils. Lire un texte numérique, c'est activer un programme informatique de lecture. Sous la surface plane du texte à l'écran que l'on ne peut feuilleter, d'autres textes ou d'autres images sont prêts à apparaître à l'appel du lecteur cliquant avec sa souris sur les mots activables. On appelle hypertexte cette technique de lecture et cette disposition du texte en réseau suscitant des parcours qu'emprunte le lecteur au gré de ses curiosités et de ses humeurs.

## L'édition en réseau

La numérisation des documents modifie également leur mode de diffusion. Le CD-ROM est un objet

que l'on peut acheter et garder chez soi sur un rayon de bibliothèque, comme un livre. Il convient à des éditions multimédias ou à des bases de données textuelles assurées d'une certaine pérennité. Mais le développement des réseaux numériques annonce de nouvelles perspectives d'édition. Libéré de son support matériel, le document numérisé peut circuler à très grande vitesse d'un ordinateur à l'autre sur Internet. Un texte ou une image stockés sur une machine à Toronto peuvent être affichés au même instant sur l'écran d'un lecteur à Paris ou à Sydney.

Parmi les techniques et les protocoles de diffusion en réseau, il faut distinguer ceux qui permettent la transmission de documents sous forme de simples fichiers de ceux qui exploitent le principe des hypertextes répartis. Parmi ces derniers, le World Wide Web (en abrégé, le Web ou, en français, la Toile) s'est imposé rapidement. Grâce à un langage de balisage à la norme S.G.M.L. appelé H.T.M.L. (Hyper Text Markup Language), il est possible de publier et de faire circuler des documents multimédias correctement mis en page et reliés par des liens hypertextuels à des documents hébergés sur d'autres sites du réseau.

## **Une révolution éditoriale**

Des revues, des journaux, des magazines diffusent sur Internet des fac-similés numériques de leurs exemplaires papier, grâce à l'utilisation de formats comme P.D.F. ou Acrobat. Mais ce mode de diffusion, s'il présente l'avantage de préserver les caractéristiques de la maquette originale, néglige les ressources les plus intéressantes du réseau qui ont pour nom immédiateté, interactivité et délocalisation.

Une revue éditée sur Internet n'a pas la rigidité d'une revue sur papier. Elle est modifiable à tout moment. Sa mise à jour peut se faire de façon continue et immédiate, obligeant ainsi à repenser la question de sa périodicité. Les rapports entre éditeur, auteur et lecteur sont également transformés. Grâce au courrier électronique, aux forums de discussion et à la souplesse de sa maquette électronique, la revue s'inscrit dans une dynamique éditoriale mouvante. Sa publication peut être le résultat d'une transaction permanente entre ses différents partenaires. La structure hypertextuelle du Web, enfin, dissout les limites matérielles de l'édition. Celle-ci peut désormais faire appel à des textes localisés sur des sites distants, qu'elle se contente de réunir de façon singulière pour les donner à lire à son lecteur. Les progrès rapides enregistrés dans le domaine des moteurs de recherche permettent d'offrir des contenus éditoriaux à la carte, en collectant sur le réseau les informations qui correspondent au profil d'un lecteur particulier.

---

### 3. EXEMPLE d'APPLICATION

#### CREATION D'UN HYPERTEXTE

##### 3.1.STRUCTURE:

Une page Help est un fichier (extension.hlp) constitué d' une suite de pages (Rubriques ou « Topics ») contenant du texte, du son des images, etc.

La première page est une page de sommaire, comportant des mots cliquables appelés « références croisées ».

Les références croisées entre les pages ("Cross topic jumps") permettent de relier les données apparentées.

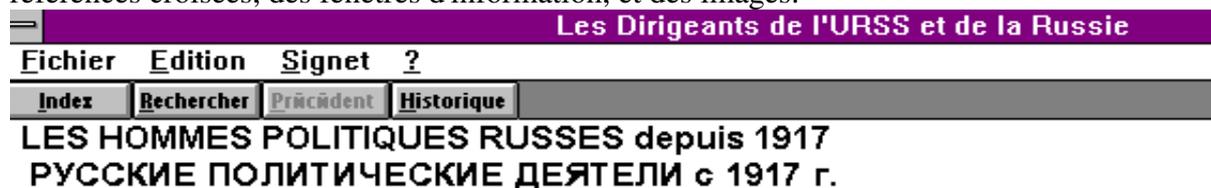
(Le mot est relié à la page d'information)

Vous reconnaîtrez là le principe des termes soulignés dans l'aide de Windows. Les références croisées sont affichées en vert.

Les fenêtres d'information ("Popup Windows") permettent l'accès aux données qui ne sont pas directement liées à la page comme par exemple des informations à caractère général ou des définitions. Ces fenêtres existent également dans l'aide de Windows. Elles sont reconnaissables aux soulignés en pointillés et à leurs caractères verts.

##### EXEMPLE:

Nous avons imaginé un mini dictionnaire (hommes politiques russes de 1917 à nos jours) qui servira d'exemple à la création d'un titre. Nous créerons quelques pages qui contiendront des références croisées, des fenêtres d'information, et des images.



Ce document contient les biographies des dirigeants de l' URSS et de la Russie depuis 1917.

Lenine (Ленин)

Staline (Сталин)

Krouchtchev (Хрущёв)

Brejnev (Брежнев)

Gorbatchev (Горбачёв)

Elstine (Ельцин)

### **3.2.ETAPES:**

A. Ecriture du document source:

- 1.Ecriture du sommaire (1 page)
2. écriture des pages d'information (autant de pages différentes qu'il y a d'articles accessibles par le sommaire ( ici 6 rubriques , donc 6 pages)
3. écriture des fenêtres d'information (1 page par fenêtre)

B. Sauvegarde au format RTF

C. Création du projet de compilation (fichier . HPJ écrit avec le logiciel HCW.EXE)  
qui comporte le titre, le nom du fichier fini, le nom du document source

D. Compilation du fichier RTF en fichier HLP au moyen du projet HPJ

### **3.3. DETAILS :**

#### **A. CREATION DU TEXTE:**

La première étape consiste dans la création du document qui contiendra les pages.

Les informations textuelles de ce document seront complétées par des images, des références croisées et des fenêtres d'information. Pour les besoins de la compilation, nous utilisons le format RTF.

Le plus simple sera de taper votre texte sous Winword et de le convertir ensuite en fichier RTF. Cela permet de conserver les polices et divers enrichissements typographiques.

Dans notre exemple, chaque page commence par une ligne contenant le terme lexical et le texte explicatif commence à la troisième ligne. Pour commencer une nouvelle page, créez un saut de page inconditionnel par <Ctrl><Return>. Vous pouvez utiliser des retraits pour vos paragraphes et les polices de caractères de votre choix.

Essayez de rédiger votre texte en fonction de l'utilisation prévue des références croisées(= on arrive sur un autre article en cliquant sur le mot voulu) et des fenêtres d'informations (=on fait apparaître un complément d'information, mais on ne change pas d'article) . Utilisez les types suivants pour ces termes :

Il ne restera ensuite plus qu'à ajouter les marquages spécifiques. Les dernières lignes d'une page peuvent contenir des sujets apparentés, qui seront également marqués comme références croisées pour permettre d'appeler les informations les concernant. Le texte de l'illustration suivante se trouve dans le fichier HPRUS.DOC.

*Structure des pages:*

*LENINE*  
*STALINE*  
*KHROUCHTCHEV*

etc..

page 1:  
**LES HOMMES POLITIQUES RUSSES depuis 1917**  
**РУССКИЕ ПОЛИТИЧЕСКИЕ ДЕЯТЕЛИ с 1917 г.**

Ce document contient les biographies des dirigeants de l' URSS et de la Russie depuis 1917.

**Lenine** (Ленин)

**Staline** (Сталин)

**Krouchtchev** (Хрущёв)

**Brejnev** (Брежнев)

**Gorbatchev** (Горбачёв)

**Elstine** (Ельцин)

page 2:

**Vladimir Ilitch LENINE (Владимир Ильич УЛЬЯНОВ, ЛЕНИН)**

Vladimir Ilitch Oulianov dit LENINE(1870-1924). Homme politique russe, le père spirituel de l' Union Soviétique . Avocat en 1891, il se consacra complètement, dès 1893, au mouvement révolutionnaire; banni en Sibérie de 1895 à 1900, il prit le nom de Lénine inspiré du fleuve Lena.

Il édita ensuite à l'étranger la gazette social-démocrate "Iskra" (l'Étincelle), vécut entre autres à .....(...)

page 3:

**Josef Vissarionovitch STALINE**

**(Иосиф Виссарионович ДЖУГАШВИЛИ, СТАЛИН)**

Né le 21 décembre 1879 à Gori, village de Géorgie voisin de Tiflis, dans une famille de paysans, Joseph Vissarionovitch Djougachvili est envoyé au séminaire par sa mère, qui l' élève. A dix-neuf ans, initié aux idées libérales, il adhère au parti communiste clandestin (PCUS), dont il devient membre du comité central en 1912. En 1905, il rencontre Lénine en Finlande, avant de participer, jusqu ' en 1907 .....(...)

page 4:

**Nikita Sergueievitch KHROUCHTCHEV**

**Никита Сергеевич ХРУЩЁВ**

Né en 1894 à Kalinovka (province de Kursk) dans une famille pauvre, il est berger, puis ouvrier avant de s'inscrire au parti communiste en 1918. Il prend part aux combats de la guerre civile, suit les cours de la faculté ouvrière, et devient, en 1925, permanent du parti. En 1934, remarqué par Lazare Kaganovitch, il devient membre du Comité central du PCUS premier secrétaire du parti de Moscou. .... (...)

continuer ainsi de suite jusqu'à ELTSINE!

page 5 BREJNEV

page 6 GORBATCHEV

page 7 ELTSINE

L'étape suivante consiste à rédiger les textes des fenêtres d'information. Vous pouvez les ajouter au reste du texte comme des pages séparées. Les pages de texte destiné à la fenêtre d'information ne seront pas affichées comme des pages individuelles dans le Viewer.

*Rédaction des textes de la fenêtre d'information*

*KERENSKI*

*SOLJENITSYNE etc...*

page 8:

**Alexandre KERENSKI**

(1881-1970) Homme politique russe, ministre de la Justice et chef du gouvernement provisoire après la Révolution de février 1917, il fut renversé par Lenine et le parti Bolchevik en octobre 1917 et se réfugia aux Etats-Unis .(...)

**page 9:****Andrei GROMYKO**

Né le 18 juillet 1909 à Starye-Gromyki (Biélorussie), dans une famille paysanne, il suit les cours de l' Institut d' agriculture de Minsk, avant d' obtenir un doctorat d' économie à Moscou. Entré au PCUS en 1931, il est nommé conseiller à l' ambassade soviétique de Washington en 1939, où il devient ambassadeur dès 1943. De 1946 à 1948, il représente l' URSS au Conseil de sécurité de l' ONU. Premier vice-ministre des affaires étrangères en 1949, il est nommé ministre par Khrouchtchev en 1953. Il bat le record de longévité au ministère des affaires étrangères, avant d' être, en 1985, nommé au poste honorifique de président du présidium du Soviet suprême de l' URSS. Décédé le 2 juillet 1989, il est enterré au cimetière Novodevitchi de Moscou. (...)

**page 10:****AndreiSAKHAROV**

Né le 21 mai 1921 à Moscou dans une famille de chercheurs il devient ingénieur avant d' être envoyé, en 1942, dans une usine d' armement. Sous la direction du physicien Igor Tamm (prix Nobel 1958), il passe son doctorat en 1947, avant de travailler sur la bombe atomique. En 1953, il devient membre de l' Académie des sciences. En 1958, il demande publiquement à Nikita Khrouchtchev l' arrêt des expériences nucléaires. Politisant son action en défendant, en 1964, les thèses génétiques de Mendel contre celles de Lyssenko, il demande, en 1966, à Leonid Brejnev, d' accélérer la déstalinisation, et proteste contre les condamnations de Daniel, Guinzbourg et

**page 11:****Alexandre Isaïevitch SOLJENITSYNE (Александр Исаевич СОЛЖЕНИЦЫН)**

Né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk (Caucase du Nord). Mobilisé en 1941, il est arrêté sur le front de Prusse-orientale, en février 1945, pour avoir critiqué Staline dans une lettre. Condamné à huit ans de prison, il découvre le goulag et ses camps, où il est opéré d' un cancer.

Libéré le 5 mars 1953, jour de la mort de Staline, il est relégué en Asie centrale jusqu' en 1956. Il s'installe à Riazan (sud-est de Moscou), où il enseigne dans une école secondaire, et commence son oeuvre littéraire. Nikita Khrouchtchev autorise, en novembre 1962, la publication d' "Une journée d' Ivan Denissovitch" (Один день Ивана Денисовича), où il décrit l' univers du bagne, et qui lui vaut d' être admis à l' Union des écrivains soviétiques. Après l' arrivée au pouvoir de Leonid Brejnev, Alexandre Soljenitsyne, de plus en plus critiqué, doit publier à l' étranger en 1968 "Le premier cercle" et "Le pavillon des cancéreux".

etc.....

Ceci termine la rédaction des textes. Notons en passant l'impossibilité de justifier le texte car le Viewer l'affiche toujours aligné à gauche. Par contre, tous les enrichissements typographiques et toutes les polices sont restitués correctement.

**B CREATION DES LIENS partie 1 : définition des références:**

Pour permettre la création de références croisées et de fenêtres d'information pendant la compilation, nous devons insérer dans le fichier les références entre les textes.

Chaque page du texte doit comporter un nom, des mots d'index, un nom d'historique, afin que les mots cliqués puissent trouver la bonne information

Les références sont entrées sous forme de notes de bas de page en utilisant obligatoirement les caractères suivants :

- # Définit une référence à la page (donne le nom de la page)
- K Affecte à la page un nombre quelconque de mots clefs. La fonction Index donne accès à ces termes sur cette page.
- \$ Définit un titre de page qui sera affiché dans la fenêtre Historique ('Glossaire ou Rechercher').
- + Définit l'ordre pour les boutons » (avant) et « (arrière).

**REFERENCES #**

Il faut définir des codes pour chaque page Lenin pour la page sur Lénin, Xru pour la page sur Khrouchtchev etc...

La première chose à faire est donc de faire la liste des codes pour chaque page. Le nom choisi ne doit pas comporter de caractères accentués ni de signe de ponctuation

Chaque page doit recevoir une référence pour que l'on puisse lui accéder à l'aide d'une référence croisée. Cette opération est très simple. Placez le curseur sur le premier mot clef (dans notre exemple "Lenine") et sélectionnez la commande Insère/Note de bas de page/ Personnalisée . tapez # (Alt Gr 3)

La fenêtre de note de bas de page s'ouvre. Faites suivre la première note de bas de page du code, c'est à dire d'une désignation claire référant à la page, par exemple Lenin (notez l'absence d'espace). Répétez la procédure pour les autres pages.

# Vladimir Ilitch LENINE (Владимир Ильич УЛЬЯНОВ, ЛЕНИН)
--

le texte de la note de bas de page est :

# Lenin Attention ! il ne faut pas retaper le #

Les pages des fenêtres d'information doivent également être repérées par des notes de bas de page. Activez les pages avec les textes concernés et placez le curseur devant le premier mot clef. Utilisez à nouveau le dièse (#) comme marque de note de bas de page et entrez une désignation claire pour assurer l'accès à la fenêtre d'information.

## REFERENCES K (Keyword, mot-clé)

Les mots clés apparaissent dans l'index, et permettent de trouver un article en fonction d'un mot voulu (par exemple « perestroika » permet d'avoir accès à l'article « Gorbatchev »

Chaque page doit comporter une liste de mots –clés : ces mots clés ne peuvent pas être en russe , ils seront illisibles!

Cette opération est très simple. Placez le curseur sur le premier mot clef (dans notre exemple "Lenine") et sélectionnez la commande Insère/Note de bas de page/ Personnalisée . tapez K (un K majuscule)

La fenêtre de note de bas de page s'ouvre. Faites suivre la première note de bas de page des mots voulus séparés par un point virgule. Répétez la procédure pour les autres pages. Ceci ne s'applique pas aux pages contenant le texte des fenêtres d'information.

# K Vladimir Ilitch LENINE (Владимир Ильич УЛЬЯНОВ, ЛЕНИН)
--

on tape

K Oulianov ; Lénine, Révolution de 1917, etc.... tous les mots clés que l'on veut.

Attention ! il ne faut pas retaper le K

# Lenin

# Lenin

K Lénine;Oulianov;Rйvolution d'Octobre 1917

Si on veut qu'un mot clé renvoie à plusieurs articles, il suffit de le mettre dans toutes les pages concernées, mais attention à l'orthographe et à la casse (maj / min)

### REFERENCES \$ (Historique)

L'historique est la liste de toutes les pages déjà consultées, que l'ordinateur garde en mémoire. Le mot entré doit être clair et compréhensible

Cette opération est très simple. Placez le curseur sur le premier mot clef (dans notre exemple "Lenine") et sélectionnez la commande Insère/Note de bas de page/ Personnalisée .

tapez \$ ( touche £/\$ à droite du clavier alphanumérique, 2 ème rangée )

La fenêtre de note de bas de page s'ouvre. Faites suivre la première note de bas de page du mot qui apparaîtra dans l'historique ici « Lénine ». Répétez la procédure pour les autres pages. Ceci ne s'applique pas aux pages contenant le texte des fenêtres d'information.

# К \$ Vladimir Ilitch LENINE (Владимир Ильич УЛЬЯНОВ, ЛЕНИН)
---

Le texte de la note de bas de page est

\$ Lénine

Attention ! il ne faut pas retaper le \$

### DEFINITION DE L'ORDRE DES PAGES. +

L'ordre de la page est facultatif et ne présente pas beaucoup d'intérêt : il est défini par un terme quelconque dans la note de bas de page, suivi de deux points et d'un nombre à trois chiffres. Veillez à utiliser systématiquement des multiples de 10 pour pouvoir éventuellement insérer des pages.

Exemples de désignations possibles pour les notes de bas de page de notre exemple :

Exemple: texte:

# К \$ + Vladimir Ilitch LENINE (Владимир Ильич УЛЬЯНОВ, ЛЕНИН)
---

+ LENIN :001
--------------

+ STALIN :010
---------------

En affichant les notes de bas de page, on peut lire toutes les notes que nous avons entrées:

# Lenin
---------

# Lenin

К Лйnine;Oulianov;Рйvolution d'Octobre 1917

\$ Лйnine

# Lenin

К Лйnine;Oulianov;Рйvolution d'Octobre 1917

\$ Лйnine

+ HPRUS:010

K Lénine;Oulianov;Révolution d'Octobre 1917  
 \$ Lénine  
 # Stalin  
 K Staline;Djougachvili;Seconde Guerre Mondiale;Accords de Yalta;Goulag  
 \$ Staline

etc...

## ***B CREATION DES LIENS partie 2 : écriture des liens***

### **LES SOULIGNEMENTS**

Tous les termes qui appellent une autre page doivent être soulignés d'un trait double.

Les termes qui permettront d'appeler une fenêtre d'information doivent être soulignés d'un trait simple dans le texte.

### **LES REFERENCES (CODES des notes #)**

A ce stade, les références croisées ne sont pas encore liées aux pages. Les termes destinés aux références croisées ont été soulignés double. Il faut encore entrer immédiatement à la suite du terme la désignation de la référence à la page générée par le dièse.

Placez le curseur immédiatement après le terme souligné et entrez la désignation (le code) que vous avez donnée pour les notes de bas de page dans la page d'information.

Ce terme doit avoir le format caché. Format /police/ cochez la case masqué

Ceci concerne tous les mots de la page sommaire et tous les mots des pages que l'on veut rendre cliquables :

exemple:  
 Il succède au maréchal Vorochilov à la présidence du présidium du Soviet suprême en mai 1960, et à M. Khroutchchev[ici écrire le code Xru en format caché]au poste de premier secrétaire du PCUS le 14 juin 1964. Elu en 1966 secrétaire général du Comité central du PCUS, titre non attribué depuis la mort de Staline[ici écrire le code Stalin en format caché]  
 Continuez...

Vous devez également créer une référence entre le terme de la page principale et la page contenant le texte destiné à la fenêtre d'information.

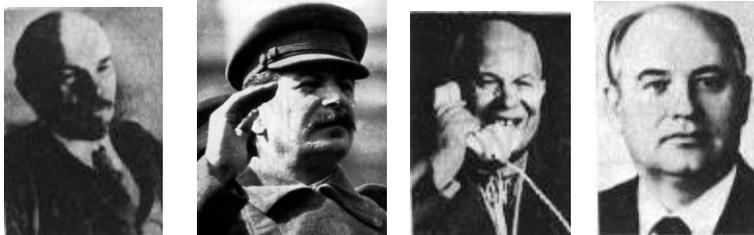
Exemple:  
 Soviet ), les conseils des travailleurs et des soldats. Le 25 octobre 1917, il renversa le gouvernement de Alexandre Kerenski [ici écrire Kerenski (mot clé en format caché)] et devint, en tant que président du Conseil des commissaires du peuple et chef de l'Internationale communiste, l'homme fort de la Russie qu 'il transforma en URSS en 1922.

Selon le paramétrage de l'affichage sous Winword, les termes cachés sont soulignés en pointillés. Ceci confirme l'existence du lien avec les pages.(un clic sur Kerenski affichera la page Kerenski)

### **C. INSERTION D'IMAGES:**

Les fichiers d'images seront par exemple des bitmaps au format BMP.. Ces fichiers ne font pas partie intégrante du fichier texte, ils sont appelés par une référence. (Notons que Word peut intégrer des images: auquel cas il est superflu d'appeler les images par une référence: c'est la cas ici:

on a directement inséré les photos suivantes:



Vous pouvez utiliser les entrées suivantes pour intégrer un fichier graphique

{bml fichier.bmp} aligné à gauche

{bmc fichier.bmp} centré

{bmr fichier.bmp} aligné à droite

Les entrées peuvent être effectuées librement dans le texte. Le format caché est inutile. Si vous utilisez de gros fichiers graphiques, l'information ne pourra peut-être pas trouver place dans la page écran. La barre de défilement en bas de la page permettra d'afficher la partie masquée.

Si l'entrée est effectuée immédiatement avant le texte, celui-ci est rangé à droite, contre le bord de l'écran. Pour créer cet effet, utilisez exclusivement des fichiers graphiques de taille inférieure à 64 Ko.

Ceci termine la réalisation de notre exemple. Veillez à ne cacher aucun caractère de formatage de paragraphe ni de saut de ligne car cela engendre une erreur pendant la compilation. Les références entre les termes doivent être par~faitement homogènes. Enfin, sauvegardez le fichier au format ~RTF avec le suffixe ~RTF.

#### **D. COMPILATION:**

Il ne reste plus qu'à compiler le texte, avec un compilateur, par exemple HCW.exe pour un fichier HLP Windows

Pour cela il faut créer le projet de compilation avec HCW ou le bloc notes (plus simple)

Le projet est un fichier texte qui comporte les indications indispensables au compilateur pour transformer du texte en programme hypertexte

Ouvrir le « BlocNotes » et taper :

```
[Options]
Title=Les Dirigeants de l'URSS et de la Russie ou le titre que vous souhaitez (ce texte apparaîtra dans la
barre de titre du programme final)
[Files]
HPRUSSES.RTF il s'agit du nom du fichier source qui sera compilé
```

Il faut sauvegarder ce fichier en l'appelant HPRUS.HPJ (extension HPJ obligatoire)

On double clique sur ce fichier ce qui lance la compilation.

ATTENTION : TOUS LES FICHIERS DOIVENT ETRE DANS LE MEME REPERTOIRE !

Il ne reste qu'à vérifier la bonne marche de toutes les références! et corriger les erreurs.

## **RAPPEL DES INSTRUCTIONS**

### **ECRITURE DES NOTES :**

**#** se met en note de bas de page personnalisée # avant le 1<sup>er</sup> terme de la page d'information voulue  
le texte de la note de bas de page est le même que celui du code caché du mot cliqué

#TOLSTOÏ Lev Nikolavevitch: le mot TOLSTOÏ est le premier de la page contenant l'article sur Tolstoï; il est précédé d'une note de bas de page #.  
Le texte de la note de bas de page # est " tolst " (c'est le code caché)

**K** se met en note de bas de page personnalisée K avant le 1<sup>er</sup> terme de la page d'information voulue  
le texte de la note de bas de page comporte tous les mots clés (séparés par un point-virgule) qui renverront à ce mot (et donc à la page informatique) et à l'article

#<sup>K</sup>TOLSTOÏ  
Le texte de la note de bas de page K peut être par exemple "écrivain russe;Anna Karénine; Guerre et Paix".  
Ce texte apparaîtra lors d'un clic sur le menu Index du fichier d'aide.

**\$** se met en note de bas de page personnalisée \$ avant le 1<sup>er</sup> terme de la page d'information voulue  
le texte contient les informations affichées lors d'une demande de l'historique (l'historique est la liste de tous les articles consultés debut le début de l'utilisation du logiciel)

#<sup>K\$</sup>TOLSTOÏ  
le texte de la note de bas de page \$ sera par exemple "Lev Tolstoï"

### **ECRITURE DES LIENS:**

double souligné : désigne un mot qui sera "cliquable" et fera afficher un article complet

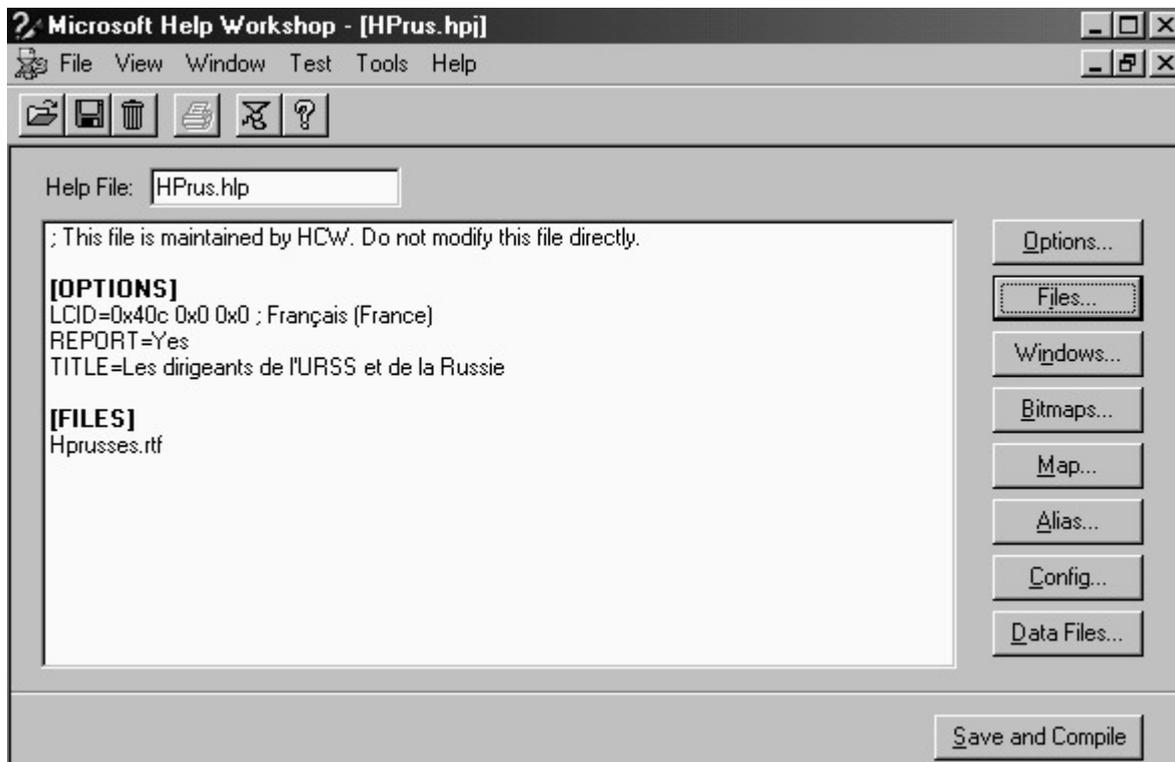
simple souligné: désigne un mot qui sera cliquable et fera afficher une fenêtre d'information

code caché : suit immédiatement un mot "cliquable" pour le reconnaître informatiquement

**Tolstoïtolst** le mot Tolstoï (du sommaire ou dans le texte) est cliquable et possède un code caché qui est tolst.  
Un clic sur le mot Tolstoï renverra à une page informatique contenant des informations sur ce mot.

## COMPILATION:

transforme le texte source .RTF en fichier exécutable .HLP grâce à un fichier de projet HPJ  
Cette compilation est obligatoire et se fait à l'aide d'un programme : HCW.EXE



Ce programme crée le fichier HPJ en donnant le nom du fichier RTF à compiler (bouton :Files puis Add ) et les options de compilation (bouton Option puis Title).

Le bouton 'Save and Compile' transforme le fichier source "écrivain.rtf" en exécutable "écrivain.hlp" à l'aide d'un fichier projet "ecrivain.hpj", qui comporte les indications -certaines sont obligatoires, d'autres sont facultatives- de compilation (nom du fichier à compiler, texte de la barre de titre, images éventuelles, taux de compression etc...)